

Campagne agrumicole à Béni Mellal

Abdelmoumen Guennouni

Avec environ 130 à 150.000 hectares irrigués, la zone de Béni Mellal est l'une des régions les plus anciennes et traditionnellement agricoles du Maroc, connue pour ses productions d'agrumes, d'olives, de betterave sucrière, maraîchage, en plus des céréales et de l'élevage laitier.



L'agrumiculture, pour sa part, assure une production étalée sur toute l'année et occupe une superficie d'environ 14.000 ha, toutes variétés confondues, répartis approximativement comme suit :

- 40% : Maroc Late, produisant entre mars et juin pour l'export et jusqu'à septembre (entrée en production des clémentines précoces) pour le marché local
- 30% : clémentines (précoces, nor-

males, tardives) produisant entre septembre et mars

- 20% : Oranges (Navels) précoces, mi-saison, tardives
- 10% : Salustiana, Sanguines

Nouvelles plantations

D'après M. Abdelkébir Berhil, technicien responsable régional de l'ASPAM, la région de Tadla-Azillal a connu ces derniers temps un engouement des producteurs pour la plantation d'agrumes, essentiel-

lement les petits fruits et la Navel Late. En conséquence, les superficies nouvellement plantées cette année ont dépassé les dotations prévues pour la région dans le cadre du PMV, et ont atteint cette campagne environ 700 ha, avec des augmentations chaque mois. Les plantations ont été réalisées par des plants greffés sur Macrophylla et Citrange Troyer, provenant essentiellement de pépinières de la région d'Agadir. L'utilisation de ces dernières combinaisons de greffage est récente et les premières observations ont montré une bonne adaptation de Macrophylla dans la région et une mauvaise affinité entre Citrange Troyer et petits fruits.

Bilan mitigé

Selon M. Berhil, au cours de la campagne 2010-11, la région a bénéficié d'un bon climat avec des précipitations bien réparties sur le cycle, sans avoir subi les grandes chaleurs estivales habituelles. Ce climat a favorisé une production meilleure que celle de 2009-10 (+30%), mais, revers de la médaille, présentant un fort taux de petit calibre. Sur le marché local, les prix de vente producteurs ont été légèrement inférieurs (-10%) à la campagne précédente dont la production, moindre que cette année, a tiré les cours



AGRUMICULTURE

vers le haut. Malgré cela, ils se sont avérés incitatifs pour les agrumiculteurs qui ont donc opté pour une commercialisation locale, ce qui a entraîné une concurrence pour l'export. Côté calendrier, les producteurs misent sur la Maroc Late pour couvrir la période allant jusqu'à l'été et le mois du ramadan pour éventuellement rattraper le manque à gagner causé par le petit calibre.

Conditionnement sur place

Tous les professionnels sont unanimes et regrettent que 220.000 t soient produites dans la région et que pas une seule station de conditionnement n'existe sur place. Deux stations existaient bien à Béni Mellal, mais elles ont cessé leurs activités suite aux réticences des producteurs et à des problèmes de gestion. Par ailleurs, plusieurs tentatives ont été menées par l'ASPAM pour regrouper les producteurs en coopératives ou autres formes, à l'instar des autres régions, mais elles n'ont pas abouti aux résultats escomptés. De son côté, le PMV a prévu 10



stations (agrégateurs) à l'horizon 2020 et une première tentative d'agrégation est actuellement entreprise par Le Groupe des Domaines. Pour cela, le groupe doit rassembler un minimum de 48 agrumiculteurs et une superficie de 300 ha afin de toucher essentiellement les petits producteurs. Avec la promesse de mise en place d'une station de conditionnement localement (une autre existe déjà à casa) dans 3-4 ans (entrée en production des nouvelles plantations), si le tonnage est bien suffisant

Comment s'annonce la prochaine campagne ?

La campagne 2011-12 démarre déjà avec des précipitations

intenses (même tardives) qui ont favorisé une bonne croissance. Le climat plus froid que d'habitude, a entraîné une floraison faible et tardive (voir encadré) et certaines zones ont même connu des chutes de grêle qui ont affecté essentiellement les jeunes pousses. Même s'il est prématuré de parler de prévisions, la conséquence de ces conditions météorologiques particulières pourrait être une baisse probable de la production. Cependant, cette baisse est généralement accompagnée d'une amélioration du calibre et de la qualité et, par conséquent, de meilleurs prix

de vente pour le producteur (le gros calibre étant mieux payé)

GEL TARDIF

En arboriculture, les effets des conditions climatiques d'une campagne n'apparaissent le plus souvent que la campagne suivante. Ainsi, suite au gel de cet hiver 2011, la production 2011-12 risque d'être faible et la campagne peu prometteuse.

En effet, la région de Beni Mellal a connu en cet hiver deux vagues de froid gélif qui ont coïncidé avec le débourrement et les premières sorties de pousse (période de l'initiation florale). En cette phase de reprise végétale, toutes les nouvelles sorties ont été détériorées par la gelée.

- La première, plus longue en durée et en intensité, s'étalant de 02 au 11 Février avec des pics de -3° C.
- La seconde plus aiguë survenue entre 02 et 03 mars avec un pic de -4° C.

La majorité des inflorescences portant des fleurs ont été grillées et ont été remplacées par un départ végétatif d'une intensité très élevée et d'une faible floraison localisée sur vieux bois à l'intérieur des arbres marquée par une tardiveté et échelonnement.

